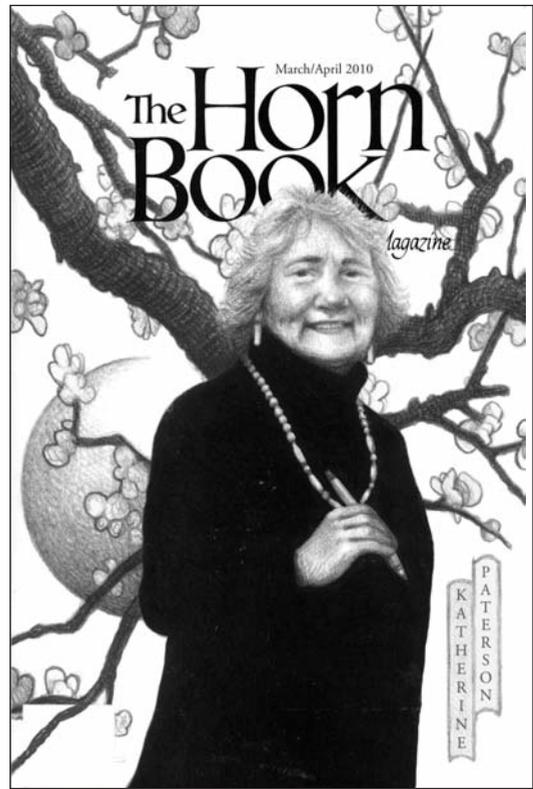


→ Revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty

The Horn Book (USA), mars/avril 2010, rend hommage au talent de la romancière Katherine Paterson que la bibliothèque du Congrès vient de nommer seconde ambassadrice du livre pour la jeunesse (National Ambassador for Young People's Literature). Elle se décrit elle-même comme une petite fille bizarre, née en Chine de parents missionnaires, et qui est devenue écrivain pour la jeunesse. Elle a remporté deux médailles Newberry pour *Le Secret de Terabithia* et *Jacob I have loved*, le prix Astrid Lindgren ainsi que le prix Andersen. Un numéro passionnant avec une belle interview de Katherine Paterson bien décidée à remplir sa mission d'ambassadrice pour sensibiliser à l'importance du livre pour la jeunesse ou de la lecture dès le plus jeune âge. Quatre auteurs « fans » comme Kate Di Camillo, Gregory Maguire, Linda Sue Park, Susan Cooper, ont concocté chacun un court texte à son attention. Jon Scieszka (premier ambassadeur) lui passe le relais et en profite pour lui donner quelques conseils amusants (au moins elle n'aura pas à répondre à la question « caleçon ou boxer ? »). On se souvient de l'émouvant *Gilly et la grosse baleine*, et on peut se demander pourquoi cet auteur n'est plus présent dans l'édition française, à l'exception du *Secret de Terabithia*, qui ne doit son salut éditorial qu'à son adaptation au cinéma ! Et on ne peut qu'appeler de nos vœux la création d'un ambassadeur du livre pour la jeunesse en France, à la suite de la Grande-Bretagne et des USA.

Autres articles tout aussi intéressants dans ce numéro : Leonard S. Marcus traite de l'album illustré par la photographie et explique que ce mode d'illustration est enfin reconnu à sa juste valeur. Zetta Elliott est éducatrice et écrivain, née dans une ancienne colonie britannique, elle s'interroge sur sa relation à ses origines, son statut d'immigrée et son rapport à la littérature. Pourquoi, alors qu'elle-même est noire, a-t-elle choisi comme héros de son premier album une famille blanche ? Pourquoi a-t-elle tellement aimé, enfant, les livres de Frances Hodgson Burnett, si éloignés de sa propre réalité ? Elle s'efforce actuellement de « décoloniser » sa propre imagination.

Elizabeth Bird comprend qu'un éditeur qui republie un livre pour la jeunesse en rafraichisse la couverture. Mais qu'en est-il du texte ? Faut-il vraiment actualiser les mots ou objets ? Ne faut-il pas plutôt voir quels textes vieillissent bien ou mal ? Elle s'appuie sur l'exemple de romans de Judy Blume : autant le texte du *Roi des casse-pieds* n'a pas besoin d'être rafraîchi, autant certains détails de *Pour toujours*, qui traite de premiers rapports sexuels ont dû être réactualisés.



Katherine Paterson par Brian Selznick, in *The Horn Book*, Mars/Avril 2010

Revue de langue anglaise

Le numéro de mai-juin 2010 de **The Horn Book** (USA) est tout aussi passionnant. Sous la forme d'une interview imaginaire, Leonard S. Marcus souhaite un bon anniversaire à Margaret Wise Brown, auteure de l'indispensable *Bonsoir lune*. Morte en 1952, elle aurait eu 100 ans cette année. Du coup, **The Horn Book** a demandé à des éditeurs pour la jeunesse l'auteur qui les a marqués et influencés. Ainsi Eric Carle a énormément apporté à Patricia Lee Gauch (Philomel Books), Peggy Ratman à Arthur Levine (Scholastic), ou encore Gary Paulsen et Barbara Barrie à Wendy Lamb (Random House Children's Books), Doreen Rappaport à Mary Lee Donovan (Candlewick press) ou Allan Ahlberg à Elisabeth Law (Egmont USA).

Trois autres sujets sont abordés dans ce numéro : les histoires de guerre par Jonathan Hunt ; la poétesse Julie Larios dévoile le plaisir qu'elle a à créer ou découvrir des cartes imaginaires. Enfin, Jennifer Armstrong constate qu'un grand nombre de livres pour la jeunesse ont comme héros des animaux (Pierre lapin, Charlotte l'araignée, etc. : elle a recensé 52 histoires animalières sur les 150 chefs-d'œuvre pour la jeunesse de tous les temps. Elle en conclut qu'auteurs et jeunes amateurs de ce type d'histoires devraient assumer ce goût pour ce type de héros en devenant végétariens !

Children's Literature Association Quarterly (USA), vol.35, n°2, été 2010, aborde la question de la subjectivité dans *Nation*, le nouveau roman de Terry Pratchett et le genre du glissement spatio-temporel à travers l'exemple de *The Truth about Stone Hollow* de Zilpha Keatley Snyder.

Comment l'enfant était-il perçu au XVIII^e et XIX^e siècles en Angleterre, s'interroge Alisa Clapp-Itnyre en s'appuyant sur chansons et poésies pour la jeunesse publiées à cette époque. Michelle H. Martin a pu accéder à la réserve de la bibliothèque de l'université de Yale et consulter les ouvrages publiés par Arna Bontemps et Langston Hughes, comme *Bon-Bon Buddy : A Story for Children* écrit en 1939, remanié en 1955 mais jamais édité. Ce document témoigne d'une idéologie progressiste et se situe d'un point de vue afro-américain.

Tapez sur Amazon.com « les Contes de Beedle the Bard », en anglais, nous invite Yung-Hsing Wu. On peut suivre ainsi comment un livre devient un objet virtuel mais aussi d'enchères.

The Lion and the Unicorn (USA), vol.34, n°1, janvier 2010, a changé de rédacteurs en chef. Ce numéro inaugure une nouvelle ère et aborde la relation

imagination/travail et plaisir/expérience chez l'enfant. Plusieurs articles comparatifs dans ce numéro entre Oscar Wilde et Kenneth Grahame (U.C. Knoepfelmacher), ou entre normalité et déviance du point de vue de l'histoire du livre pour la jeunesse (Jenny Holt).

Peut-on parler de fétichisme à propos des vêtements dans *Le Tailleur de Gloucester* de Beatrix Potter ?, se demande Hannah Field. Angela E. Hubler propose une analyse féministe des romans qui abordent les questions politiques. Encore une étude d'*Harry Potter*, cette fois-ci d'un point de vue ethnique (Jackie C. Horne).

Children's Literature in Education (USA), vol.41, n°2, juin 2010, donne dans des thématiques variées. À partir de l'album d'Anthony Browne, *À calicochon*, Franck Serafini explique comment on peut analyser un livre d'images multimodal d'un point de vue conceptuel, structural ou encore idéologique.

Traduire est rarement anodin, en particulier en ce qui concerne la transposition de valeurs. En comparant deux albums néerlandais traduits en anglais, Vanessa Joosen, montre comment *L'Étonnante histoire d'amour de Lucien le chien* de Carl Cneut adopte une approche plus conservatrice que *Attendre un matelot* d'Ingrid Godon. Jani L. Barker se pose la question de l'identification ethnique que peuvent permettre les romans de deux romanciers afro-américains, Mildred Taylor (*Tonnerre entend mon cri* et *Restons unis*) et Christopher Paul Curtis (*Voyage à Birmingham-1963*). Depuis le début des années 1980 se multiplient les albums pour la jeunesse traitant d'abus sexuels que ce soit dans un souci de prévention ou pour aider les victimes à en parler. Jo Lampert et Kerryann Walsh ont recensé plus de 140 livres d'images sur ce thème et proposent une synthèse de leur analyse. Enfin Jennifer Sanders, Kris Foyil et Jennifer M. Graff abordent la question du pluralisme religieux dans les livres pour la jeunesse.

Teacher Librarian (USA), vol.37, n°4, avril 2010, propose des sélections pour différents âges, établies en collaboration avec l'association des bibliothécaires américains (section des bibliothécaires pour la jeunesse (ALSC) et pour les adolescents (Yalsa). Différents supports sont concernés (livres, livres-audio, films) et les prix – nombreux aux USA – sont recensés. On peut également retrouver des expériences intéressantes menées par des enseignants, documentalistes ou bibliothécaires scolaires en faveur de la lecture.

Revue de langue anglaise

Young Adult Library Services (USA), consacre le vol.8 n°2, hiver 2010, aux réseaux et nouvelles technologies pour les bibliothécaires et/ou les jeunes.

Carousel (UK), n°44, printemps 2010, propose de rencontrer l'auteure-illustratrice Lucie Cousins. La romancière Harriet Goodwin (*The Boy who fell down Exit 43*) se demande si elle n'a pas hérité des mauvais chromosomes car elle écrit plutôt pour les garçons. D'autres romanciers (Frank Cottrell Boyce, Barnard Ashley, etc.) donnent également leur point de vue sur cette préoccupation très importante en Angleterre d'atteindre le public masculin, réputé non lecteur. Deux autres grandes romancières sont à l'honneur : Sharon Creech pour son dernier roman paru *The Unfinished Angel* et Malorie Blackman (*Entre chiens et loups*) qui écrit les livres qu'elle n'a pas trouvés quand elle était enfant.

Événement rare, **Carousel** consacre deux pages à un auteur français : Hervé Tullet.

À signaler la collection « The New York Review Children's Collection », lancée en 2003 par *The New York Review of Books*, qui regroupe des classiques intemporels pour la jeunesse.

Enfin, pour ceux qui n'ont pu assister au colloque sur la conservation partagée à Marseille en octobre 2009, voici l'occasion de (re)découvrir « Sevenstories », une institution basée à Newcastle, en passe de devenir la plus importante collection patrimoniale anglaise sur le livre pour la jeunesse avec originaux, maquettes de livres et archives d'auteurs et illustrateurs pour la jeunesse.

À signaler l'opération menée en direction des enfants de soldats anglais en poste en Afghanistan : il est proposé aux papas d'enregistrer une histoire que leur enfant pourra écouter à loisir www.storybooksoldiers.co.uk.

Hervé Tullet à l'honneur
dans *Carousel*,
n°44, printemps 2010

